

# Perspectives placements

Numéro spécial



## Réussir ses placements!

Contourner les écueils, saisir  
les opportunités

# Réussir ses placements! Contourner les écueils, saisir les opportunités

Lorsqu'il s'agit de placements, les besoins, les comportements et les émotions les plus divers entrent en jeu. Les uns souhaitent s'enrichir en Bourse du jour au lendemain, les autres évitent les risques comme la peste et préfèrent placer leur argent sous le matelas ou sur un compte épargne qui ne rapporte quasiment aucun intérêt. Ces deux stratégies mènent à des résultats peu satisfaisants. Autant se rendre au casino et miser tout son argent sur un numéro s'il ne s'agit que de spéculer. De cette manière, on aura peut-être une chance sur mille de faire fortune. Les 999 autres fois, on essuiera sans doute d'importantes pertes. Et si on laisse l'argent dormir sur un compte, il ne faudra pas s'étonner de la perte du pouvoir

d'achat notable au fil du temps. En rétrospective, les intérêts accumulés sur un compte épargne ne suffisent pas pour compenser l'inflation.

**Pour réussir un placement, il faut une stratégie claire, du temps et de la patience.**

Pourtant, réussir ses placements à long terme est très simple. Il faut de la discipline, une stratégie de placement clairement définie, quelques années devant soi et de la patience. De plus, il est important de connaître les écueils et de les contourner. Dans ce numéro spécial des

perspectives placements, nous mettons en évidence les principaux points. Les mettre en œuvre de façon cohérente, c'est créer les meilleures conditions pour protéger durablement son patrimoine et même l'augmenter. En investissant ainsi, il n'y a pas besoin de se soucier du timing parfait. Comme chacun le sait, tout voyage commence par un premier pas. Cela vaut également pour les placements.

# 1: Définir une stratégie claire

**Une stratégie de placement clairement définie est déterminante pour la réussite des placements. Celle-ci se base sur la capacité de risque et la disposition à prendre des risques de chacun. Une fois définie, la stratégie doit être maintenue.**



## Le saviez-vous?

Lorsque les marchés sont portés par une euphorie sans limite, un retournement brutal n'est souvent qu'une question de temps. Le krach boursier de 1929 en est un exemple emblématique: après une envolée continue des cours, l'illusion d'une croissance sans fin s'est installée. En septembre de cette année-là, Joseph Kennedy, spéculateur américain, a perçu un signal d'alerte lorsque même les cireurs de chaussures de la gare Grand Central achetaient des actions. Il avait vu juste: le 24 octobre, le «Jeudi noir», le Dow Jones a plongé de plus de 20 % à l'ouverture. Malgré un léger redressement en cours de séance, la chute s'est poursuivie les jours suivants, marquant la fin brutale des «Années folles».

## Un objectif sans plan n'est qu'un souhait

Au départ, il y a l'objectif du placement: un tour du monde, un appartement en propriété ou une retraite anticipée. Souvent, les investisseurs se laissent aveugler par les tendances boursières à court terme et ils perdent de vue leur objectif premier. Alors, dans les phases de hausse, ils se positionnent généralement de manière très cyclique. C'est compréhensible. Dans un contexte où l'économie est en plein essor, où les chiffres des entreprises sont réjouissants et où les cours sur les marchés des actions sont en hausse, l'euphorie domine. Les titres, qui sont actuellement «en vogue», sont alors achetés. Les titres comparables et prétendument rentables sont de plus en plus souvent convoités. Bien que chacun de ces placements ait pu sembler pertinent au moment de l'acquisition, leur similitude peut entraîner une concentration de risques. La diversification en pâtit, la structure du portefeuille devient lacunaire et la stratégie fait défaut. La seule chose qui augmente, c'est le risque.

**La stratégie de placement constitue de loin la plus grande partie de la performance.**

Une évaluation rigoureuse des risques constitue l'un des piliers essentiels pour réussir durablement en Bourse. Dans ce contexte, réussir ne signifie pas traquer le moindre point de rendement supplémentaire, mais plutôt dormir sur ses deux

oreilles, y compris en période de tempête sur les marchés. La stratégie de placement détermine l'ampleur des fluctuations que l'investisseur peut et veut accepter dans son portefeuille. On parle alors de capacité de risque et de disposition à prendre des risques.

La capacité de risque est considérée comme un critère objectif. Son évaluation dépend avant tout des possibilités financières de l'investisseur. En théorie, cela signifie qu'une personne disposant d'un patrimoine conséquent peut se permettre de prendre des risques plus élevés qu'une personne moins fortunée, car elle bénéficie d'une plus grande marge de manœuvre avant d'avoir à agir.

Il en va tout autrement de la disposition à prendre des risques. Il s'agit d'une perception personnelle. Quels risques l'investisseur potentiel souhaite-t-il prendre? Ce n'est pas parce qu'une personne est fortunée qu'elle apprécie les risques. D'autres aspects déterminants sont l'âge, le genre, la formation, la profession, sans oublier la manière dont on a obtenu l'argent. En règle générale, une femme cheffe d'entreprise n'a pas la même attitude face aux fluctuations de son patrimoine qu'un ouvrier qui a constitué son épargne par petites étapes sur une longue période ou qu'une personne qui a hérité de son patrimoine.

## Les conséquences

Investir sans une stratégie bien définie expose à des risques non maîtrisés: les décisions prises manquent de cohérence et peuvent entraîner des engagements financiers que l'on n'est pas en mesure de supporter.

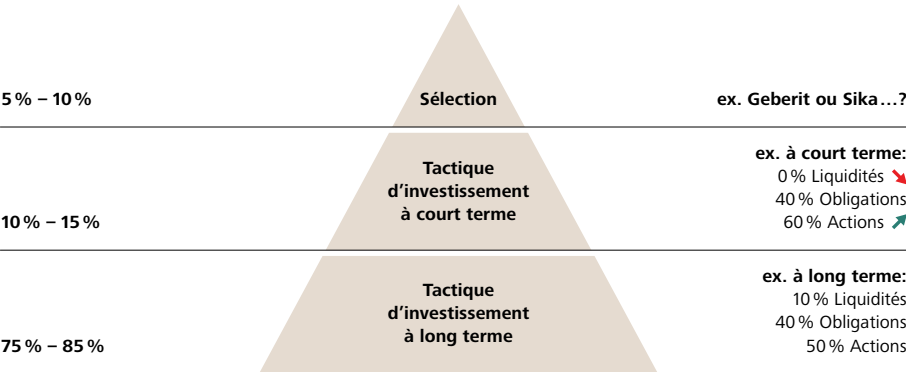
La solution

Pour investir de manière réussie, il faut suivre une stratégie claire. C’est crucial, car la stratégie de placement est, de loin, le principal moteur de la performance à long terme ► **illustration 1**. La stratégie de placement joue également un rôle de repère en période de turbulences, aidant à éviter les décisions impulsives dictées par l’émotion. Elle commence par la définition d’un objectif clair, qui reflète les aspirations financières et l’horizon temporel visé. Cet objectif permet ensuite d’estimer le rendement attendu et, par conséquent, de déterminer le profil de risque adapté. Plus l’objectif est formulé avec précision, plus les conditions sont réunies pour réussir à l’atteindre.

Selon les situations, les investisseurs peuvent également poursuivre plusieurs objectifs simultanément et s’appuyer sur différentes approches pour les atteindre. Par exemple, le capital destiné à remplacer prochainement une chaudière sera investi différemment de celui alloué à la prévoyance vieillesse, dont l’horizon s’étend sur les trente prochaines années. L’investisseur suivra différentes stratégies de placement, avec un profil de risque adapté, en fonction du délai dans lequel il souhaite atteindre ses objectifs.

Les personnes qui n’ont pas défini précisément leur objectif d’investissement disposent souvent d’un horizon plus long, ce qui leur permet d’adopter une stratégie plus audacieuse.

**1 Une stratégie de placement à long terme...**  
... constitue un levier essentiel de la réussite en matière d’investissement  
Contribution estimée à la réussite des placements



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

## 2: Constituer optimalement son portefeuille

Une fois la stratégie de placement définie, il s'agit de la mettre en œuvre. Dans ce contexte, une large diversification entre des catégories de placement, pays, monnaies et placements individuels divers est déterminante.



### Que signifie vraiment ...?

#### Corrélation

La corrélation mesure l'intensité de la relation statistique entre deux variables. Lorsque deux actifs évoluent de manière parfaitement synchronisée, leur coefficient de corrélation est de +1. À l'inverse, une absence totale de lien entre eux se traduit par une corrélation de 0. Dans une optique de diversification, il est judicieux pour les investisseurs en actions d'intégrer à leur portefeuille des classes d'actifs présentant une corrélation négative – comme l'or ou les obligations de haute qualité. Cela permet d'atténuer les pertes potentielles lors de phases de marché volatiles. Toutefois, une corrélation parfaitement négative (–1), où les actifs évoluent systématiquement en sens opposé, reste un phénomène rare.

#### Le rêve du jackpot

La réussite boursière rapide, la prochaine action Microsoft, les six numéros gagnants de la loterie. Qui n'en rêve pas? Mais s'enrichir en Bourse du jour au lendemain relève du pur hasard et n'a pas grand-chose à voir avec un placement à long terme. Pourtant, la tentation est souvent grande de décrocher le jackpot en misant sur un titre individuel de manière spéculative ou en achetant des options. En règle générale, une telle stratégie entraîne des pertes importantes. Même s'il s'agit là d'exemples extrêmes, on rencontre souvent dans la réalité des portefeuilles trop concentrés, dans lesquels la diversification de base fait défaut.

Pourtant, «la diversification est le seul 'free lunch' (déjeuner gratuit) en finance», comme le résumait autrefois Harry Markowitz. L'économiste américain, lauréat du prix Nobel d'économie, est considéré comme le précurseur de la théorie moderne du portefeuille. Le message principal est aussi simple que séduisant: une diversification suffisamment large permet de réduire la volatilité ou le risque sans faire de concessions sur le rendement à long terme. Un moyen simple de le mettre en œuvre dans le portefeuille est d'acheter des fonds de placement ou des Exchange Traded Funds (ETF). Cela peut paraître ennuyeux au premier abord, mais c'est une clé de la réussite.

Pourtant, nombreux sont les investisseurs qui passent à côté de cette opportunité gratuite. La raison en est ce que l'on appelle «l'effet de surconfiance». Celui-ci décrit le phénomène psychologique d'une confiance excessive en soi allant jusqu'à

une surestimation totale de ses propres capacités. La conséquence? Une préférence marquée pour quelques paris jugés sûrs, au détriment d'une diversification prudente. Car, au fond, chacun aime croire qu'il saura mieux faire que le marché. Ou, à défaut, faire semblant d'y croire.

#### Les conséquences

Celles et ceux qui ne misent que sur un seul et unique thème de placement ou un marché particulier, voire qui n'intègrent à leur portefeuille que d'une petite poignée de titres isolés, prennent des risques élevés et s'exposent donc à de fortes fluctuations. En cas de pertes importantes, les investisseurs cèdent souvent à la panique et liquident leurs positions à perte, ou bien conservent ces «boulets» dans leur portefeuille pendant des années, manquant ainsi des opportunités bien plus prometteuses.

**La diversification permet de réduire les risques sans pour autant sacrifier le rendement.**

### La solution

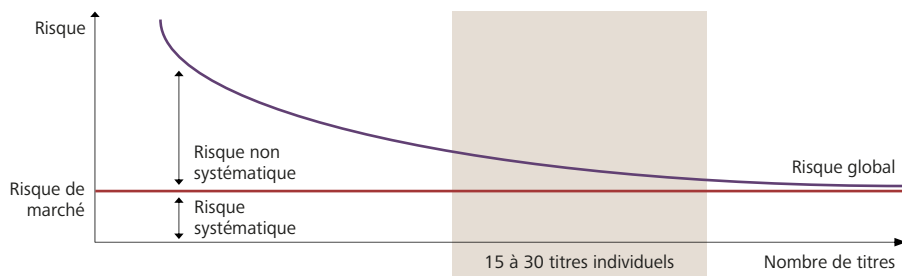
«Les seuls investisseurs et investisseurs qui peuvent s'abstenir de diversifier leur portefeuille sont celles et ceux qui ont raison dans 100 % des cas». Les propos de John Templeton résument avec justesse la réalité. Les influences sur les marchés financiers sont si complexes qu'il est impossible de prédire avec exactitude l'évolution des cours. Il est certes possible d'en déduire, dans une certaine mesure, des tendances boursières et des scénarios probables, mais personne n'a toujours raison à 100 % – ni les spécialistes de l'investissement les plus expérimentés, ni les programmes informatiques les plus sophistiqués. Et même l'intelligence artificielle n'y changera rien. Une large diversification est indispensable pour qu'un portefeuille «résiste aux intempéries» et participe dans le même temps, en termes de performance, aux évolutions économiques à long terme. Surtout en période de tempête, une large répartition des actifs sur

différentes catégories de placement et différents titres individuels permet de réduire les fluctuations au sein du portefeuille. Les placements qui présentent une **corrélation** faible, voire négative, entre eux sont utiles à cet égard. Par rapport aux actions, les obligations solides investment grade, l'or ou les placements en immobilier font par exemple partie de cette catégorie. Pour les titres individuels également, les placements devraient être largement répartis entre différents pays et secteurs. Pour réduire les risques spécifiques à une entreprise, il est recommandé d'inclure au moins 25 à 30 actions différentes dans un portefeuille ► **illustration 2**. Tout investisseur qui applique ces principes avec rigueur peut rester serein, même en périodes de turbulences boursières. Une allocation largement diversifiée, associée à un horizon de placement long, représente une stratégie clé pour optimiser les performances tout en maîtrisant les risques.

### 2 Ce n'est qu'à partir de 25 titres individuels ...

... qu'un portefeuille d'actions est suffisamment diversifié

La diversification limite les risques non systématiques



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

# 3: Choisir le bon moment

**Par crainte de pertes à court terme, de nombreux investisseurs attendent le «moment idéal» pour entrer sur le marché. Pourtant, ce moment parfait est une illusion. En réalité, le meilleur moment pour investir, c'est maintenant.**



## Que signifie vraiment ...?

### Effet des intérêts composés

Les intérêts composés sont le moteur de la réussite à long terme en matière d'investissement. Il s'agit des intérêts qu'un investisseur perçoit sur les gains générés par son capital initial. Ce qui commence modestement peut, avec le temps, produire des résultats impressionnants. Par exemple, avec un rendement annuel de 8 %, le capital double environ tous les 9 ans. Ainsi, un investissement de 10'000 francs devient 20'000 francs après 9 ans, 40'000 après 18 ans, et atteint 80'000 francs après 27 ans. Autrement dit, la patience est largement récompensée. Ce n'est pas un hasard si Albert Einstein aurait qualifié les intérêts composés de «huitième merveille du monde».

### Le moment parfait

Beaucoup d'investisseurs potentiels redoutent les pertes à court terme. Cette peur les pousse à rester en retrait, surtout lorsque les marchés sont en forte hausse car un retournement semble toujours possible. Mais la situation n'est guère différente en période de baisse: face à une correction, nombreux sont ceux qui préfèrent attendre encore, convaincus que les cours pourraient chuter davantage. Il y a donc toujours une bonne excuse pour ne pas investir. Cette hésitation constante empêche souvent de franchir le premier pas vers la constitution d'un patrimoine à long terme.

La raison de ce comportement est l'aversion aux pertes, ancrée dans la nature humaine. Cela signifie que nous ressentons les pertes beaucoup plus fortement que les gains. En moyenne, une perte est perçue comme deux fois plus douloureuse qu'un gain équivalent est agréable. Autrement dit, perdre 1'000 francs en Bourse provoque une réaction émotionnelle aussi forte que gagner 2'000 francs.

Ce comportement est lié à l'évolution. À l'âge de pierre, les êtres humains étaient en permanence confrontés à la question suivante: manger ou être mangé? Les plus prudents ont survécu. Et les gens qui vivent aujourd'hui sont les descendants de ces générations prudentes. Par le passé, il était donc préférable de ne pas prendre trop de risques. Mais aujourd'hui, le

contexte a changé. Dans le domaine de l'investissement, refuser tout risque revient souvent à renoncer à tout rendement.

### Les conséquences

Un obstacle psychologique s'oppose au souhait de faire fructifier son patrimoine en Bourse en raison de l'aversion aux pertes. Il s'agit de le surmonter. À défaut, vous n'aurez pas la possibilité de faire fructifier votre argent.

**Rester investi longtemps est plus important que d'entrer au bon moment.**

### La solution

Le simple fait de connaître l'aversion aux pertes peut déjà aider à mieux la gérer. Celles et ceux qui investissent en Bourse doivent toutefois être conscients du fait que les marchés fluctuent naturellement. Cette volatilité s'explique par de nombreux facteurs, principalement liés à l'évolution économique et aux événements géopolitiques. En moyenne, un cycle économique dure entre quatre et cinq ans, et influence les marchés financiers sur une période similaire.

L'important pour les investisseurs potentiels est donc de faire le premier pas. Celui-ci peut être modeste, l'essentiel est de se sentir à l'aise. Une variante judicieuse consiste à investir par étapes, comme dans un plan d'épargne en fonds de placement. Il s'agit d'investir régulièrement en Bourse, par exemple au moyen d'un ordre permanent. Cela signifie que l'on achète à

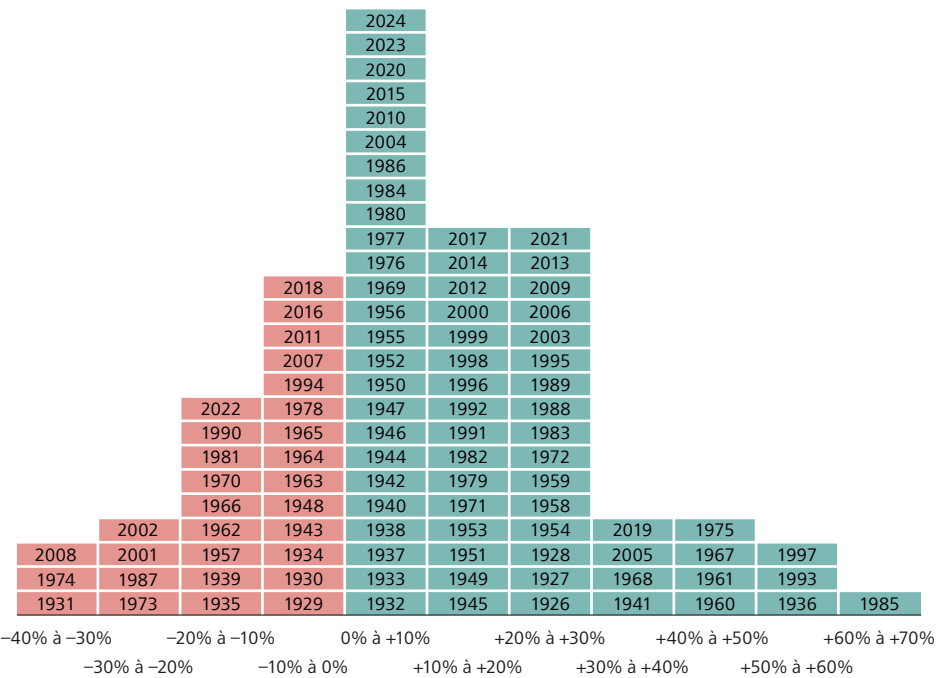
chaque phase du marché et que l’on profite à long terme de la hausse des cours. Un avantage non négligeable: cette méthode atténue l’impact des émotions.

En matière d’investissement, l’essentiel n’est pas de trouver le bon parfait pour entrer sur le marché, mais de rester investi le plus longtemps possible. En effet, le temps travaille alors pour soi et on pourra profiter au maximum de l’**effet des intérêts composés**. Pour les marchés des actions, la règle suivante s’applique: «Celui qui n’est pas investi pendant les baisses ne l’est généralement pas non plus pendant les hausses.»

L’analyse des années boursières positives et négatives ► **illustration 3** montre toutefois que les cours augmentent sur le long terme. Les corrections ne sont donc souvent rien d’autre que de précieuses opportunités d’achat. Quoiqu’il en soit, les fluctuations font partie intégrante de l’investissement. Elles sont le prix à payer pour un rendement plus élevé à long terme.

3 Les années «positives» ...  
... sont en surnombre

Répartition des rendements du marché des actions suisse



Sources: Banque Pictet & Cie SA, CIO Office Raiffeisen Suisse



# 4: Prendre le temps

**L'être humain est naturellement enclin à l'impatience. Toutefois, en Bourse, celle-ci est mauvaise conseillère. Les investisseurs devraient plutôt donner à leur argent suffisamment de temps pour qu'il puisse fructifier pour eux.**



**Que signifie vraiment ...?**

## Buy-and-hold

La stratégie du buy-and-hold consiste à acquérir des actions ou d'autres instruments financiers et à les conserver sur le long terme. Les investisseurs qui adoptent cette approche ne réagissent pas aux fluctuations de court terme en achetant ou en vendant fréquemment. Leur objectif est de compenser les éventuelles baisses temporaires de cours par des rendements réguliers – comme les dividendes ou les intérêts – ainsi que par des gains potentiels à long terme. Pour réussir avec cette stratégie, il faut faire preuve de patience, mais aussi de solidité financière et mentale.

## La nostalgie de l'argent facile

Dans les librairies, on trouve des piles de guides aux titres accrocheurs tels que «L'argent facile en Bourse» ou «Gagnez votre premier million du jour au lendemain grâce aux actions». Depuis quelques temps, les réseaux sociaux sont inondés de vidéos promotionnelles et de forums de discussion prodiguant des conseils financiers similaires. L'illusion d'un enrichissement rapide est renforcée par la flambée spectaculaire de certaines actions dites «mèmes». Ces phénomènes illustrent parfaitement le comportement grégaire souvent observé sur les marchés financiers: les investisseurs se ruent sur une tendance, souvent sans discernement, par crainte de passer à côté d'une opportunité. Pourtant, cette dynamique s'accompagne d'une hausse significative des risques, un aspect largement ignoré.

Toutefois, les marchés boursiers finissent souvent par corriger ces excès. L'exemple le plus récent est l'annonce des droits de douane réciproques américains début avril 2025, qui ont fait chuter les cours. Pour les indices d'action tels que le Swiss Market Index (SMI), l'ensemble des gains annuels s'est volatilisé en l'espace de quelques jours de négoce. Dans de telles situations, beaucoup d'investisseurs deviennent nerveux et voient leurs bénéfices s'envoler.

Lorsque la baisse des marchés se prolonge, l'inquiétude laisse place à la peur. Dans les cas les plus critiques, les investisseurs se retrouvent contraints de récupérer leur argent pour d'autres besoins. Cela les pousse à vendre leurs titres au plus mauvais moment, ne récupérant alors qu'une fraction de leur capital initial.

**Investir avec succès est un marathon, pas un sprint.**

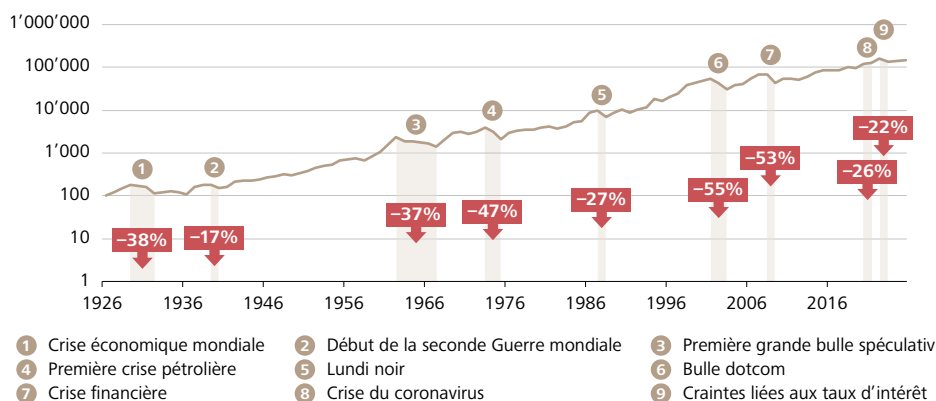
## Les conséquences

Le désir de réussir en Bourse est entravé par l'impatience inhérente à la nature humaine. Beaucoup d'investisseurs ont tendance à multiplier les transactions et à suivre les tendances du marché de manière procyclique. Ce comportement nuit à la performance à long terme, car il empêche de tirer pleinement parti du potentiel de croissance des marchés financiers.

#### 4 Les crises font partie intégrante...

... des placements

Evolution à long terme du marché des actions suisse avec les crises



Sources: Banque Pictet & Cie SA, CIO Office Raiffeisen Suisse

#### La solution

Investir n'est pas un sprint, mais un marathon. Celles et ceux qui sont conscients de ce fait, se rapprochent déjà beaucoup de la réussite tant attendue de leur placement.

Les fluctuations du marché font partie intégrante de l'investissement. Toujours est-il qu'à long terme, les cours des indices sont orientés à la hausse. Ainsi, depuis 1926, le marché des actions suisse a enregistré un rendement annuel moyen de 7,7 % ► **illustration 4** malgré de nombreuses corrections (par ex. éclatement de la bulle dotcom, crise financière de 2007–2008 ou apparition de la pandémie

de coronavirus). Ceux qui misent sur une stratégie **buy-and-hold** et donnent ainsi à leur argent le temps nécessaire pour qu'il fructifie sur les marchés boursiers ne seront pas déçus.

Il est tout aussi essentiel que les investisseurs évitent de se précipiter sur les marchés. Il ne faut jamais engager plus de capital que celui dont on dispose librement. Dans le cas contraire, on risque de se retrouver à court de liquidités, ce qui peut entraîner des ventes forcées au mauvais moment. Ces ventes peuvent alors se solder par des pertes bien réelles pour le portefeuille.

Les investissements à long terme offrent un avantage supplémentaire, au-delà du simple rendement. Certes, ils nécessitent souvent un investissement initial en temps, notamment pour sélectionner soigneusement les actions et analyser en profondeur les fondamentaux et les perspectives d'une entreprise. Mais une fois l'achat effectué, l'effort requis devient minime. À l'inverse, les placements à court terme demandent une attention constante: il faut suivre de près l'évolution des marchés et rester réactif face aux fluctuations. Cette vigilance accrue peut, à la longue, devenir une source de stress émotionnel.

# 5: Surmonter les obstacles émotionnels

L'«homo oeconomicus», qui agit à tout moment de manière rationnelle, est un concept théorique. En pratique, les investisseuses et investisseurs agissent souvent de manière plutôt émotionnelle et procyclique. Il est donc essentiel de limiter autant que possible ces réactions.



## Que signifie vraiment ...?

### FOMO: fear of missing out

La peur de rater la prochaine envolée boursière pousse de nombreux investisseurs à prendre des risques excessifs, au détriment des principes fondamentaux de l'investissement. Dans cette précipitation, ils achètent souvent des actions déjà fortement valorisées, dont le potentiel de hausse est limité. Ce comportement alimente des hausses de cours artificielles, qui s'emballent avant de se retourner brutalement, laissant place à la déception.

### Le pouvoir des émotions

Beaucoup de personnes, ayant durement gagné leur argent, éprouvent des réticences à l'investir en Bourse. Comme mentionné précédemment, la peur de perdre l'emporte souvent sur l'espoir de gains. À cela s'ajoute un phénomène bien connu des marchés: l'instinct grégaire. Par crainte de rater une opportunité, de nombreux investisseurs suivent aveuglément une tendance, ce qui alimente la hausse des cours et semble, dans un premier temps, valider leur choix. Ce comportement est connu sous le nom de **FOMO** (fear of missing out). Mais cette dynamique s'accompagne souvent de prises de risques excessives, rarement récompensées. D'autres biais émotionnels viennent compliquer la prise de décision, comme le biais de surconfiance – qui pousse les investisseurs à surestimer leurs capacités d'analyse – ou encore le biais de récence, qui accorde une importance disproportionnée aux événements

récents au détriment d'une vision à long terme. Ce dernier conduit fréquemment à des comportements procycliques, peu favorables à la performance. Seuls les investisseurs conscients de ces pièges émotionnels peuvent espérer ajuster leur comportement et adopter une stratégie plus rationnelle et durable. ► **illustration 5**.

### Les conséquences

Les émotions font partie du processus d'investissement, mais elles peuvent parfois entraîner des décisions contre-productives. Par peur de perdre, certains préfèrent rester à l'écart des marchés, manquant ainsi des opportunités de rendement à long terme. D'autres, au contraire, prennent des risques qu'ils ne souhaitent pas réellement assumer, simplement par crainte de passer à côté d'une occasion. Dans les deux cas, les émotions prennent le pas sur la stratégie, au détriment de la performance.

### La solution

Déléguer la gestion de son patrimoine constitue une excellente manière de se protéger des réactions émotionnelles face aux fluctuations des marchés. Les fonds

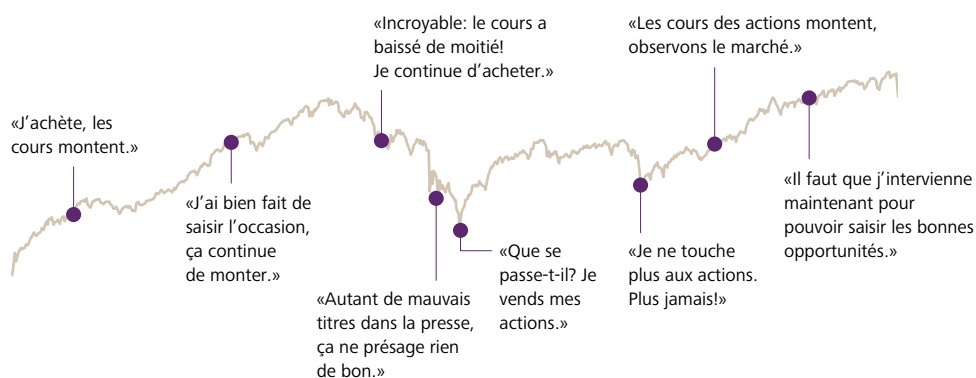
stratégiques ou les mandats de gestion offrent à cet égard de nombreuses possibilités. Dans les deux cas, l'investisseur définit une stratégie d'investissement, puis confie au gestionnaire le soin de l'appliquer de manière rigoureuse et sans influence émotionnelle. Ces solutions présentent également l'avantage d'assurer une diversification étendue du portefeuille ainsi qu'un rééquilibrage régulier, contribuant ainsi à une gestion plus stable et disciplinée.

Une autre approche consiste à tirer profit des phases de correction en toute connaissance de cause. L'investisseur avéré les considérera comme une opportunité intéressante pour entrer sur le marché. Comme l'a un jour résumé Warren Buffett, figure emblématique de l'investissement: «Sois craintif quand les autres sont avides, et sois avide quand les autres sont craintifs.» Adopter cette attitude n'est pas toujours facile, car elle va à l'encontre du comportement majoritaire. Pourtant, l'histoire montre que les corrections marquées ont souvent constitué d'excellents points d'entrée à long terme.

### 5 L'instinct ...

... ou la raison?

Comportement typique des investisseuses et investisseurs au fil du temps



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

# 6: Le contrôle régulier du portefeuille

**Investir sans jamais revoir son portefeuille comporte le risque de perdre progressivement la diversification initiale. Pour y remédier, il est essentiel d'effectuer un suivi régulier, objectif et sans émotion. Ce contrôle permet si nécessaire de procéder à un rééquilibrage.**



## Le saviez-vous?

Outre le rééquilibrage classique du portefeuille, qui consiste à vendre certaines positions et à en acheter d'autres, les investisseuses et investisseurs peuvent également procéder à un rééquilibrage par les flux de trésorerie. Dans ce cas, la structure stratégique du portefeuille de placement est rétablie par un versement. Cela présente l'avantage que seuls des achats doivent être effectués. L'inconvénient est que cela nécessite des capitaux frais et librement disponibles.

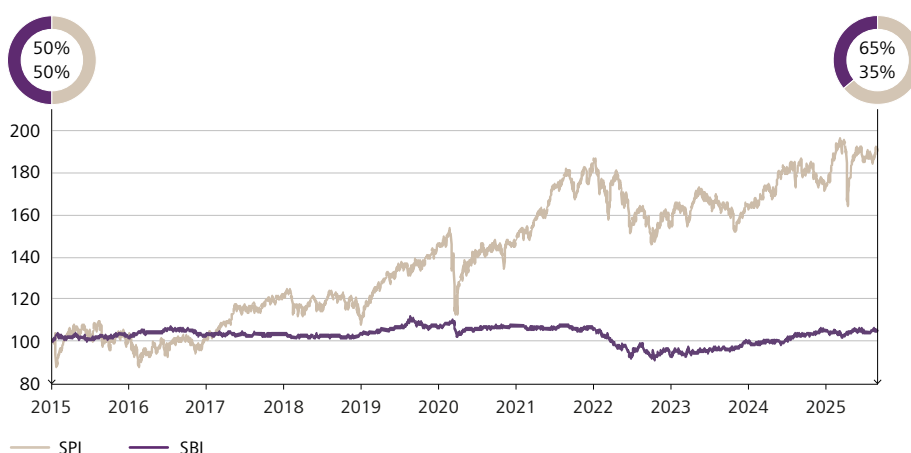
## Loin des yeux, loin du cœur

La première étape, et parfois la plus importante, est franchie: l'argent est investi conformément à la stratégie de placement prédéfinie. Or, de nombreux investisseurs ne se préoccupent ensuite guère, ou même plus du tout, de leur portefeuille, surtout tant que les marchés boursiers se portent bien. Cela s'explique par le fait que l'être humain a naturellement tendance à s'attacher à la routine et aux choses qui fonctionnent pour lui. En effet, le changement est toujours synonyme d'une certaine insécurité que beaucoup de gens craignent. De plus, ce modèle de comportement est confortable. Mais lorsque, pour une raison ou une autre, ce qui fonctionnait auparavant cesse soudainement de marcher, les conséquences peuvent être d'autant plus lourdes.

## 6 De temps en temps ...

... un rééquilibrage s'impose

Evolution des cours du SPI et du SBI ainsi que modification correspondante de la taille des positions d'un portefeuille 50/50



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

## Les conséquences

Si l'on omet de contrôler son portefeuille à intervalles réguliers, il arrive que celui-ci ne soit plus adapté à son profil de risque personnel. De plus, les mouvements de marché peuvent entraîner une concentration involontaire des positions, réduisant ainsi la diversification.

## La solution

Pour y remédier, il suffit de procéder à un contrôle régulier (par exemple une fois par an) et surtout sans émotion de son portefeuille. L'évolution actuelle des rendements peut servir de point de départ. La question centrale est alors de savoir si l'on est satisfait de la performance et des fluctuations du portefeuille dans son ensemble ainsi que de ses différentes composantes.

Il est également important que les investisseurs réévaluent régulièrement leurs objectifs personnels afin de vérifier s'ils ont évolué avec le temps. Ces changements peuvent en effet avoir un impact direct sur la répartition stratégique des actifs.

Autrement dit, il convient de se demander si des dépenses importantes sont prévues, nécessitant la mise à disposition de liquidités, ou au contraire, si des entrées de fonds sont attendues et pourraient être investies de manière judicieuse.

Les évolutions du marché peuvent également nécessiter une adaptation du portefeuille ► **illustration 6**. Ainsi, toute hausse des cours entraîne une augmentation de la taille effective des positions. L'inverse est également vrai lorsque les cours fléchissent. Dans le pire des cas, cela peut réduire considérablement la qualité de la diversification du portefeuille. C'est pourquoi il est recommandé de procéder à un rééquilibrage, au cours duquel les pondérations des catégories d'actifs ou de certaines positions sont ramenées aux paramètres initialement définis dans la stratégie de placement. Le cas échéant, les titres ayant fortement gagné en valeur sont partiellement vendus, tandis que ceux ayant perdu de la valeur sont renforcés.

# Conclusion

Laisser son épargne durement gagnée dormir sur un compte par crainte d'une rechute des marchés peut s'avérer coûteux. En effet, l'inflation grignote progressivement la valeur de l'argent non investi, et d'éventuels taux d'intérêt négatifs peuvent encore accélérer cette érosion du patrimoine. Il est donc judicieux d'investir sur les marchés financiers la part de son capital dont on n'a pas besoin à court terme. Cela dit, quelques principes doivent être respectés. D'abord, il faut accepter qu'il n'existe pas de moment «parfait» pour investir. Le market timing est non seulement extrêmement difficile, mais aussi inutile. Sur le long terme, les marchés boursiers ont tendance à progresser. Les baisses temporaires sont

généralement compensées avec le temps, à condition de laisser à son investissement l'horizon nécessaire. Ce qui compte avant tout, c'est de choisir une stratégie de placement adaptée à son propre profil de risque, et de construire un portefeuille largement diversifié en conséquence. Cela demande un peu d'effort au départ, mais permet ensuite de gérer ses placements avec sérénité. Et cette tranquillité est renforcée si l'on prend l'habitude de vérifier régulièrement son portefeuille, sans se laisser guider par ses émotions. Celles et ceux qui appliquent ces principes avec rigueur découvriront qu'investir peut non seulement être rentable, mais aussi source de satisfaction.

## Mentions légales

### Nos auteurs



**Matthias Geissbühler, CFA, CMT**  
CIO Raiffeisen Suisse  
[matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch](mailto:matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch)

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



**Jeffrey Hochegger, CFA**  
Stratège en placement  
[jeffrey.hochegger@raiffeisen.ch](mailto:jeffrey.hochegger@raiffeisen.ch)

Jeffrey Hochegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



**Tobias Knoblich**  
Stratège en placement  
[tobias.knoblich@raiffeisen.ch](mailto:tobias.knoblich@raiffeisen.ch)

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macroéconomique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.

### Editeur

Raiffeisen Suisse  
CIO Office  
Raiffeisenplatz  
9001 St-Gall  
[ciooffice@raiffeisen.ch](mailto:ciooffice@raiffeisen.ch)

### Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:  
[raiffeisen.ch/web/ma+banque](https://raiffeisen.ch/web/ma+banque)

### Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:  
[raiffeisen.ch/marches-opinions](https://raiffeisen.ch/marches-opinions)

### Parution

Septembre 2025

### Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis. Pour le contenu du présent document, Raiffeisen Suisse société coopérative («Raiffeisen Suisse») s'appuie notamment sur des études, et c'est pourquoi le document doit être interprété en lien avec ces études. Ces dernières sont mises à la disposition du destinataire sur demande, si et dans la mesure où cela est permis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB]/Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur [raiffeisen.ch](https://raiffeisen.ch). Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le rapport de gestion du Groupe Raiffeisen.

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.